

ALORS QUE HUIT TERRORISTES ONT ÉTÉ ABATTUS ET UN AUTRE CAPTURÉ PRÈS DE BOUIRA

D'autres terroristes toujours encerclés

C'est un véritable coup de massue que les éléments de l'ANP viennent d'asséner aux terroristes dans l'opération qui a toujours cours au nord de la ville de Bouira dans la vaste forêt d'Errich qui s'étend sur près de 200 hectares et qui est aux limites de trois communes, Bouira, Aïn Turk et Ath Laâziz.

Les militaires qui encerclent un groupe terroriste évalué à une quinzaine d'individus depuis dimanche dernier, ont réussi jusqu'à hier à mettre hors d'état de nuire huit terroristes et à en capturer un neuvième vivant.

Hier, alors que le communiqué du MDN faisait état de l'élimination tôt dans la matinée de six terroristes qui viennent s'ajouter aux deux autres déjà éliminés et au neuvième capturé vivant, ainsi que la récupération de leurs armes, quatre pistolets-mitrailleurs de type kalachnikov, un fusil-mitrailleur de type RPK et un

fusil semi-automatique de type Seminov et une quantité de munitions, nous nous sommes déplacés sur les lieux de l'opération en passant du côté nord dans la commune d'Aïn Turk, au niveau des territoires des Imouhsaïdène et Ikachouchène. Là sur ce chemin communal qui ceinture la forêt d'Errich, du côté nord, et contrairement à la partie sud qui donne sur la ville de Bouira, là-bas, du côté des Imouhsaïdène, le théâtre de l'opération y est très visible.

D'ailleurs à notre arrivée aux environs de midi, alors que nous étions stoppés net par un barrage de la gendarmerie qui veille au grain avec des fouilles minutieuses des véhicules et des passagers, nous avons assisté en direct au chargement des corps des six terroristes abattus à l'aube et dont le communiqué du MDN faisait part dans la matinée. Depuis ce chemin communal des Imouhsaïdène, nous avons pu voir les deux ambulances de la protection civile ainsi qu'un camion anti-incendie, et les

deux véhicules de la gendarmerie, alors que de l'autre côté, nous avons assisté également en direct à l'ouverture d'une autre piste par un engin de l'armée, en pleine forêt.

Nous avons demandé l'autorisation de prendre des photos après avoir décliné notre identité et notre profession, mais le gendarme qui a pris un temps pour téléphoner à ses supérieurs nous dira quelques minutes après que le colonel du secteur opérationnel de Bouira, a donné un ordre formel : pas de prise de photos jusqu'à la fin de l'opération. Heureusement que nous avons déjà pris quelques photos...

Cela dit, nous avons poursuivi notre chemin vers le côté ouest du côté des Ikouchèche, chemin qui donne sur la RN5 et là au niveau de ce village, nous avons rencontré des dizaines de camions militaires et des véhicules de la gendarmerie stationnés sur une crête. Parallèlement à ces dizaines de camions, nous avons trouvé tout au long de ce chemin qui borde la forêt d'Errich du côté nord, des centaines de militaires éparpillés dans les buissons.

Selon des informations que nous avons réussi à glaner sur place, l'opération militaire se poursuit toujours puisqu'il y aurait encore d'autres terroristes, quatre à cinq,



Photo : DR

Les lieux de l'opération où les 6 terroristes ont été abattus.

toujours cachés dans les parages. A notre retour à Bouira, nous nous sommes déplacés vers la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf et là, les éléments de la protection civile qui nous ont déjà précédés, nous ont confirmé le transfert vers la morgue des six corps de terroristes. A la question de savoir pourquoi tant de retard pris dans la récupération des corps de ces terroristes, notre interlocuteur dira que les militaires étaient obligés de recourir à un engin pour

l'ouverture de la piste menant jusqu'à ces corps qui se trouvaient dans le ravin ; les militaires ayant évité de se déplacer sur les sentiers qui pourraient être minés par les terroristes...

Cela étant, rappelons que cette opération aurait coûté la vie à certains éléments de l'ANP. Hier matin, on parlait de trois militaires dont un capitaine, originaire d'Aïn Bessem, qui ont perdu la vie lors de cette opération qui se poursuit toujours.

H. M.

Intensification des opérations antiterroristes

Tous les regards sont aujourd'hui braqués sur la scène sécuritaire riche en développements et pouvant parfois surprendre par l'ampleur des résultats enregistrés. Inévitablement, les faits enregistrés ont fini par susciter les interrogations de l'opinion nationale mais aussi l'attention de certains centres d'intérêt étrangers très attentifs à l'évolution de la stratégie de l'ANP dans les régions frontalières tout particulièrement.

Abla Chérif - Alger (Le Soir) - Plus une semaine ne s'écoule sans publication d'un (ou plus) communiqué du ministère de la Défense révélant les résultats du travail des soldats de l'ANP. Les textes, courts, livrent des bilans d'arrestations, de mise hors d'état de nuire de terro-

ristes, de découvertes de casemates et plus particulièrement encore de découvertes d'armes et de munitions.

L'ampleur des saisies est ahurissante. La nature de l'armement inquiétante. L'essentiel des opérations se déroulent dans les zones du sud et de l'extrême sud du pays. Episodiquement, elles se concentrent aussi dans les régions situées à l'est de la capitale comme c'est le cas actuellement avec l'offensive en cours dans la wilaya de Bouira.

Les spécialistes de la question sécuritaire expliquent cette concentration géographique par une remontée des individus armés du Sud vers les régions Est où la topographie est favorable à la dissimulation des groupes. Mais la question demeure la même : le pays assiste-t-il à une recrudescence du terrorisme ? Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les experts ne penchent pas en faveur de cette hypothèse.

L'aspect spectaculaire de cette situation est d'abord mis sur le compte d'une nouvelle stratégie de communication sur le phénomène. Les autorités militaires semblent avoir opté pour une stratégie de transparence et un martèlement qui ont fatalement focalisé les esprits sur le phénomène. La même analyse évoque ensuite l'existence d'une réelle offensive anti-terroriste menée par des troupes désormais aguerries et dotées d'un armement sophistiqué.

Le dispositif mis en place un peu partout à travers le pays et la vigilance de la population ont d'ailleurs laissé très peu de champ d'action aux éléments armés plus enclins à assurer leur survie qu'à s'aventurer sur des terrains où ils pourraient subir des pertes certaines. Enfin, l'ampleur et la nature des armes récupérées s'expliquent, dit-on, par l'apparition

d'un autre phénomène venu se greffer à la faveur des événements en cours dans les pays frontaliers avec l'Algérie. Celui de l'apparition et la prolifération de groupes spécialisés dans le trafic et la vente d'armes. Ces groupes pullulent tout particulièrement du côté de la frontière avec la Libye, un pays en proie à une guerre entre factions rivales surarmées et où sévissent les troupes déchaînées de Daesh dont l'ambition folle est d'étendre ses ramifications au-delà des zones qu'il a déjà réussi à s'approprier.

Pour beaucoup, l'ampleur du danger qui sévit dans ces régions pourrait cependant amener à contrebalancer fatalement l'équilibre de la situation sécuritaire actuelle en raison de l'impossibilité d'aboutir à un règlement politique des guerres dans la région.

L'importance de l'enjeu qui s'y déroule est d'ailleurs suivie de très près par des centres d'intérêt étrangers très attentifs à l'évolution de la stratégie de l'armée algérienne dans cette région sensible. Deux groupes connus à l'échelle mondiale pour leur perspicacité dans le domaine du renseignement, Jane's Group et Stratfor, ont même récemment publié deux rapports où ils analysent la situation et avancent des conclusions peut-être pas innocentes parfois. Ces deux groupes partent d'abord d'un constat réaliste basé sur des données connues pour aboutir ensuite à une conclusion qui peut être interprétée comme une volonté de pousser l'Algérie à quitter son rôle de pays «non interventionniste» et aller ainsi au-delà des positions auxquelles elle s'est astreinte.

Les rapports en question évoquent les «risques de porosité des frontières que partage l'Algérie avec la Tunisie et surtout la Libye». Des passages de ces rapports publiés hier par le journal en ligne TSA font tout spécialement état des risques d'infiltration en provenance de ce qui est «susceptible d'être un problème particulier, étant donné le manque d'une force unifiée et efficace dans la sécurité des frontières du côté libyen, et la dépendance aux milices

locales». La même source évoque la préoccupation de l'Algérie face à l'instabilité des pays qui l'entourent et notamment en Libye et la volonté algérienne d'encourager le gouvernement tunisien à lutter fermement contre toute activité illégale dans son pays ce qui aiderait les autorités algériennes à prévenir toute menace de «débordement» de terroristes en provenance de Tunisie. Dans ces rapports, les deux groupes spécialisés dans le renseignement reconnaissent à l'armée algérienne ses qualités, sa prouesse sur le terrain et le matériel sophistiqué qui est en sa possession. Elle est, disent-ils, «la plus aguerrie au combat dans la région et la mieux équipée aussi».

Chemin faisant, elle révèle que l'ANP a déployé 60 000 soldats le long des frontières Est en mai 2013 afin de contrer la menace terroriste en provenance de Tunisie et de Libye.

Arrivent alors les conclusions : Jane's et Stratfor estiment cependant que la «porosité» et l'étendue des frontières «se sont avérées être impossibles à sceller (...) les entrées d'armes et de personnes en Algérie sont fréquemment signalées». Les rapports établis se basent visiblement sur les données fréquemment communiquées par le ministère de la Défense en matière de résultats obtenus dans le cadre de la lutte anti-terroriste dans ces régions. «Alors que les menaces continuent à émerger de tous bords, l'Algérie pourrait être dans l'obligation de trouver une solution plus proactive au problème terroriste dans la région», avec pour conséquence sortir de sa traditionnelle politique non-interventionniste dans la région, poursuit Stratfor.

Selon l'entreprise de renseignement, «la solution ne viendra pas nécessairement sous la forme d'interventions militaires de grande envergure. Plus probable, l'Algérie optera pour intensifier ses frappes aériennes, ses raids transfrontaliers et sa coordination avec d'autres pays qui combattent les groupes terroristes en Afrique du Nord».

A. C.

Communiqué du ministère de la Défense nationale

Dans le cadre de la lutte anti-terroriste, l'opération d'identification des **six (06)** criminels abattus, ce matin du 21 mai 2016, par un détachement de l'ANP près de la forêt d'Errich, commune d'Aïn Turk, wilaya de Bouira/1^{re} RM, a permis de reconnaître :

- 1- «**A. Mustapha**» alias «Abou Rawaha», ayant rejoint les groupes terroristes en 1997 ;
- 2- «**N. Belkacem**» alias «Abou Farès», ayant rejoint les groupes terroristes en 1998 ;
- 3- «**A. Mohamed**» alias «Abou Silah», ayant rejoint les groupes terroristes en 1998 ;
- 4- «**B. Mekki**» alias «Abou Youcef» ;
- 5- «**Ch. Ismaïl**» alias «Ammar El djound» ;
- 6- «**H. Abdelhakim**» alias «Abdelhakim».

Encore des armes de guerre retrouvées à Bordj-Badji-Mokhtar

En parallèle aux opérations engagées au nord du pays, dans la périphérie de la ville de Bouira et à l'ouest de Tizi-Ouzou tout particulièrement, les détachements de l'ANP affectés à la surveillance des frontières demeurent toujours aux aguets dans le Grand Sud où ces toutes dernières semaines, d'impressionnants arsenaux ont été découverts.

Cela a été le cas vendredi après-midi, a fait état le MDN, lorsqu'un détachement de forces combinées, en mission de reconnaissance près des frontières, dans la région de Bordj-Badji-Mokhtar, a découvert un important lot d'armes enfoui dans une cache. Deux fusils mitrailleurs FM, quatre kalachnikovs, un fusil à répétition, un fusil de chasse, dix-neuf grenades, six roquettes RPG7, dix-neuf détonateurs, deux postes radio ainsi qu'une grande quantité de munitions de guerre de différents calibres ont été retrouvés lors de cette opération, la deuxième du genre dans la région en l'espace de dix jours puisque, doit-on le rappeler, un missile BM-21 et une rampe lance-missile à 12 tubes, entre autres armes de guerre avaient été récupérées par les militaires de la VI^e RM, toujours à Bordj-Badji-Mokhtar où la série de découverte d'armes a été ouverte en février dernier, lorsque avait été mise à jour une cache à l'intérieur de laquelle étaient dissimulés quatre kalachnikovs, un FM 12.7 mm, un FMPK ainsi qu'une importante quantité de munitions de différents calibres. Un arsenal de retrouvé donc qui, toutefois, n'éclipsait pas celui sur lequel l'armée mit la main, quelques semaines plus tard, dans la région d'El-Oued cette fois où une opération avait permis l'élimination de trois terroristes et, surtout, la récupération de six systèmes anti-missiles Stinger, entre autres armes. Plus près encore, il y a une dizaine de jours, toujours dans la région d'El-Oued, l'armée a retrouvé pas moins de 119 kalachnikovs. Des opérations qui, comme on peut facilement le comprendre, donnent chaque semaine un peu plus matière à interrogation, pour ne pas dire inquiétude.

A. M.